ROUX Jean (1937). Une puce de Madagascar.

Jean, Félix, Elie Roux est né à Avignon dans le Vaucluse le 7 décembre 1937, de parents instituteurs.

Après des études secondaires au lycée Mistral en Avignon et sa 1re année de médecine à l'École annexe de médecine et de chirurgie navales de Toulon en 1956, Jean Roux intègre l'École principale du Service de santé de la Marine à Bordeaux (Santé navale) le 17 octobre 1957 avec le matricule 0328 de la promotion 1957. Au cours de ses études, il est nommé interne provisoire des hôpitaux de Bordeaux.

Jean Roux soutient sa thèse le 12 décembre 1962 sur *L'expérimentation clinique d'un nouveau médicament en rhumatologie, le 1502 RC* et opte pour les troupes de Marine. Il est nommé médecin sous-lieutenant. Puis le 1er janvier 1963, il est promu médecin lieutenant et envoyé à l'École d'application du Service de santé des troupes de Marine du Pharo à Marseille.

Affecté à la polyclinique Farah-Had de Djibouti en novembre 1963, il s'oriente vers la biologie et l'épidémiologie. Au 1er janvier 1965, il est promu médecin capitaine des troupes de Marine.

De retour à Marseille, il est affecté à la caserne Busserade en janvier 1967 où il prépare l'assistanat de biologie médicale des hôpitaux des armées. Reçu au concours en 1968, il est nommé à l'hôpital d'instruction des armées Laveran et au Pharo. De septembre 1969 à juillet 1970, il suit le grand cours de l'Institut Pasteur à Paris. Puis de novembre 1970 à juillet 1974, il est affecté à la section de parasitologie du Centre Muraz, OCCGE, à Bobo Dioulasso (Haute-Volta) où il se forme à la recherche appliquée et aux enquêtes de terrain dans l'ensemble des pays de l'ex-AOF. Il intègre les équipes médicales itinérantes montées par le médecin en chef Jean-Jacques Picq (promotion 1953) pour traquer les foyers d'onchocercose entre le Sénégal et le Bénin. Au cours de ce séjour, il est promu le 1er janvier 1971 au grade de médecin commandant.

Reçu major au concours de biologiste des hôpitaux des armées en 1975, il choisit le poste de chef du laboratoire de biologie à l'Hôpital Territorial de Mamao à Tahiti. Il est promu médecin en chef du service de santé des armées le 1er janvier 1977 et au cours de ce séjour d'août 1975 à décembre 1978, il crée le Centre de transfusion sanguine de la Polynésie française et l'Association des donneurs de sang bénévoles du territoire. C'est aussi au cours de ce séjour qu'il donne ses premières leçons de biologie à l'un des auteurs de ce livre.

Puis reçu major à l'agrégation d'hygiène et d'épidémiologie du Service de santé des armées en décembre 1980, il est nommé professeur agrégé dans la chaire d'épidémiologie tropicale de l'École du Pharo pour 5 ans.

Mais après quelques mois, en début d'année 1981, il est affecté sur ordre et en urgence à Bobo Dioulasso, Haute-Volta, comme directeur du Centre Muraz où il restera jusqu'en 1984. Dès janvier 1982, sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé et de l'OCGE, il préside au Centre Muraz une importante conférence internationale sur *La vaccination contre les épidémies de méningites cérébro-spinale.* En 1983, il donne l'alerte et dirige la lutte contre une grande épidémie de fièvre jaune survenue dans le sud-est du Burkina-Faso.

De 1984 à 1990, le professeur Jean Roux est nommé directeur de l'Institut territorial de recherches Louis Malardé à Tahiti, intégré dans le réseau international des instituts Pasteur. Cet institut prend un essor remarquable grâce à de nombreux travaux scientifiques qui contribuent à sa réputation.

Il est promu médecin-chef des services de classe normale le 1er décembre 1989.

De 1991 à 1999, il est directeur de l'institut Pasteur de Madagascar et par un rapprochement avec le ministère de la santé du pays, cet institut joue un rôle important dans la biologie médicale, la santé publique, la recherche et la formation des Malgaches. En août 1991, il dirige la lutte contre la peste apparue dans le port de Majunga, de retour après 70 ans de silence. Il est par ailleurs co-auteur d'un *Atlas de la Peste à Madagascar* en 2006.

Au cours de ce séjour, il est promu médecin-chef des services hors-classe en décembre 1993.

En novembre 1998, Jean Roux préside la célébration du centenaire de l'institut Pasteur de Madagascar.

Le 1er décembre 1998, Jean Roux fait valoir ses droits à la retraite de l'armée et intègre l'Institut Pasteur de Paris. En janvier 2000, il est nommé directeur de la santé publique de l'Institut Pasteur de Paris, chargé en particulier des centres nationaux de référence. Il organise un centre de consultations externes et un laboratoire d'analyses médicales en remplacement de l'hôpital de cet Institut.

Il prend sa retraite le 31 décembre 2001 et suit alors son épouse, Suzanne Chanteau, affectée comme directrice du CERMES au Niger de 2002 à 2007 puis de l'institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie de 2007 à 2012.

Depuis 2013, il réside en Polynésie française.

Le nom de Jean Roux a été donné à une nouvelle espèce de puce malgache, *Paractenopsyllus rouxi,* décrite par Jean-Bernard Duchemin et Jocelyn Ratovonjato (*Parasite*, 2004, 11, 253-260).

Paractenopsyllus rouxi